



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Normandie | 1995

---

## Poses – Sur la Mare

Cyrille Billard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12296>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Jean-Yves Langlois, Thierry Dechezleprêtre, Françoise Bostyn, Cyrille Billard, « Poses – Sur la Mare » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12296>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Poses – Sur la Mare

Cyrille Billard

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 6501**

Date de l'opération : 1995 (SP)

Inventeur(s) : Langlois Jean-Yves (AFAN) ; Dechezleprêtre Thierry ; Bostyn Françoise

- 1 En 1995, une campagne d'évaluation menée sur l'emprise de la carrière de l'entreprise Morillon-Corvol a entraîné la fouille, sur une surface de près de 5 ha, de plusieurs implantations couvrant le Néolithique ancien, le Néolithique final, l'âge du Bronze, La Tène et l'époque gallo-romaine (Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures toutes périodes confondues).
- 2 Le site occupe l'extrémité septentrionale de la basse terrasse, dans un secteur soumis aux débordements successifs de la Seine. Ce contexte explique l'excellente conservation des structures archéologiques.

## Le Néolithique ancien

- 3 Le site a livré un total de dix unités d'habitation réparties en deux rangées [(Bostyn, Françoise et al.. 1997.), (Bostyn, Françoise. 1996.)] (Fig. n°2 : Plan des structures néolithiques (en rouge, les structures de combustion)). Les maisons ont une longueur de 28 m à 38,50 m, pour des largeurs allant de 5,60 m à 7,30 m (Fig. n°3 : Maison danubienne en cours de fouille). L'organisation interne des habitations est tout à fait classique selon le modèle danubien, avec huit pièces, dont un couloir et une pièce centrale à poteau unique. Les fosses latérales livrent la quasi-totalité du mobilier archéologique, les sépultures étant absentes sur le site. Deux structures de combustion en fosse sont associées à l'occupation Villeneuve-Saint-Germain (VSG).
- 4 Le mobilier céramique constitue un corpus très important, qui ne permet pas encore de percevoir d'évolution chronologique. Les décors représentent en majorité des incisions

en arête de poisson, des impressions au peigne et des décors plastiques à base de coups d'ongle et de boutons. L'industrie lithique se partage entre une production d'éclats dominante et une production de lames. La présence de produits laminaires en silex tertiaire et de fragments de bracelets de schiste montre l'intégration du site dans les réseaux d'échanges traditionnels du VSG du Bassin parisien.

- 5 La faune (étude par L. Hachem) n'est conservée que dans une seule unité d'habitation. Ses caractéristiques sont celles d'un élevage centré sur les bovins. Les spectres polliniques sont le reflet d'un paysage déboisé et largement pâturé (étude par F. Reckinger et A.-V. Munaut). La culture des céréales était pratiquée à faible distance du village.
- 6 Le mobilier permet de proposer une datation de l'occupation du site lors d'une phase moyenne du VSG, alors qu'auparavant la documentation ne permettait pas d'envisager la colonisation agricole avant une phase finale de cette culture [(Bostyn, Françoise. 1996.), (Beurion, Claire ; Guillot, Bénédicte ; Ropars, Anne. 1994.)]. Les études ultérieures qui doivent être menées apporteront des informations plus larges sur l'analyse spatiale du village.

## Le Néolithique récent

- 7 Lors du décapage de la même parcelle sont apparus les vestiges d'un petit monument funéraire en partie arasé. Ce monument est constitué d'une couronne d'empierrement en blocs de craie, de forme ovale et délimitant un espace central quadrangulaire d'environ 4 m x 6 m. Cet espace intérieur, légèrement excavé, a fourni d'une part, une structure de dépôt d'un vase, et d'autre part, une nappe d'ossements brûlés associés à d'autres restes également brûlés : fragments de céramique, outillage osseux et lithique. Les ossements humains brûlés épars appartiennent au minimum à trois individus. L'ensemble des régions anatomiques est présent, même si le crâne est surreprésenté.
- 8 La forme massive et circulaire du tumulus rappelle certains monuments de la plaine de Caen (Ernes, Condés-sur-Ifs en particulier) et la forme rectangulaire de la « chambre » évoque davantage des monuments du Néolithique atlantique. On peut être tenté de proposer une datation proche de la fin du Chasséen et de voir dans le monument de Poses une forme de transition architecturale entre les tumulus avec chambre à couloir du Néolithique moyen atlantique et les allées sépulcrales enterrées du Néolithique récent (Billard, Cyrille ; Le Goff, Isabelle. 1996.).

## La Protohistoire

- 9 L'âge du Bronze – début premier âge du Fer est représenté par un ensemble de fosses éparses sans plan cohérent (Fig. n°4 : Plan général des structures de l'âge du Fer et de l'Antiquité).
- 10 Un ensemble de cinq constructions de plan circulaire constitue l'un des éléments les plus remarquables du site (Dechezleprêtre, Thierry et al.. 1997.). Un ensemble de cinq constructions de plan circulaire constitue l'un des éléments les plus remarquables du site.
- 11 Les découvertes de bâtiments circulaires se sont multipliées ces dernières années, en particulier avec le site de Cahagnes (Calvados). Régionalement, les points d'ancrage

chronologiques font encore défaut. La question des affinités culturelles de ce type de constructions avec le domaine atlantique et, en particulier, les îles Britanniques connaîtra probablement de prochains développements.

- 12 Le second âge du Fer se répartit en deux zones distinctes (fouilles Jean Yves Langlois, Thierry Dechezleprêtre) : l'une, délimitée par un enclos trapézoïdal de 62 m x 53 m, contient l'une des constructions circulaires (Fig. n°5 : Bâtiment circulaire de l'âge du Fer – vue vers le nord). L'autre se manifeste par un ensemble de quelques bâtiments et greniers sur quatre poteaux.

## La période gallo-romaine

- 13 Le même type d'occupation en espace ouvert se prolonge au I<sup>er</sup> s. de notre ère. C'est peut-être à cette époque ou un peu plus tard qu'est implanté un grand enclos trapézoïdal de 100 m x 80 m à l'ouest et 40 m à l'est. La structure la plus tardive est datée du IV<sup>e</sup> s.
- 14 L'ensemble des données recueillies concernant la mise en place d'enclos parcellaires est à mettre en relation avec les fouilles conduites sur les parcelles voisines au lieu-dit « la plaine de Poses » (fouilles dirigées par Bruno Penna et Agnès Boivin).

## BIBLIOGRAPHIE

Bostyn, FrançoiseAndré, Marie-FrançoiseLanchon, YvesMartial, EmmanuellePraud, Yvan. 1997 : « Un nouveau site d'habitat du groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Poses " Sur la Mare " (Eure) », in Jeunesse, Christian (dir.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine, actes du 22<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, 27-29 octobre 1995, Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (APRAA), suppl. 3, p. 447-466.*

Bostyn, Françoise. 1996 : *Poses « Sur la Mare » et le Néolithique ancien de la Boucle du Vaudreuil*, Petit-Quevilly, Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie, document photocopié, 2 t., 160 p., 216 ill.

Bostyn, Françoise. 1996 : *Poses « Sur la Mare » et le Néolithique ancien de la Boucle du Vaudreuil*, Petit-Quevilly, Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie, document photocopié, 2 t., 160 p., 216 ill.

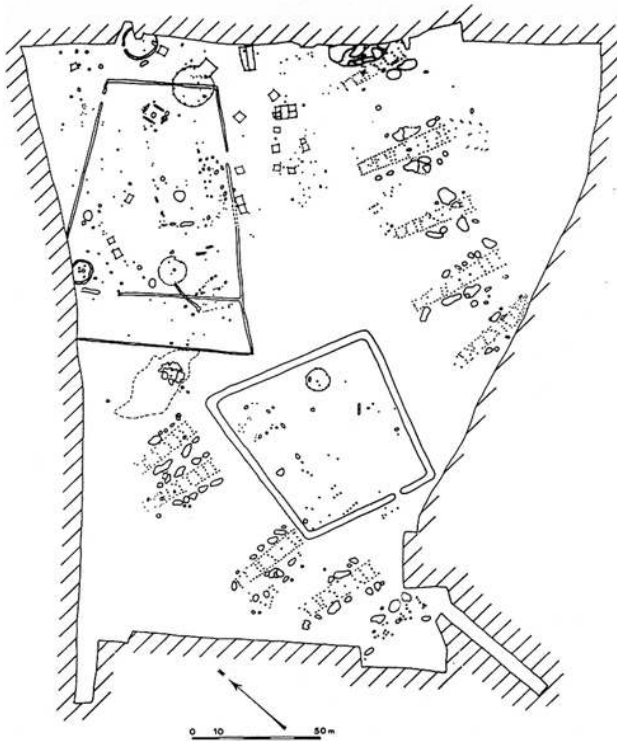
Beurion, ClaireGuillot, BénédicteRopars, Anne. 1994 : *Incarville (Eure), échangeur d'Incarville, rapport de diagnostic archéologique*, Petit-Quevilly, Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie, document photocopié, 47 p.

Billard, CyrilleLe Goff, Isabelle. 1996 : « Le monument funéraire de Poses " Sur la mare " (Eure), premiers résultats », in *Actes de la journée d'information du 23 novembre 1996, Paris, Internéo, 1, p. 113-119.*

Dechezleprêtre, ThierryBillard, CyrilleBlancquaert, GertrudeFournier, PascalLanglois, Jean-Yves.  
1997 : « Les constructions à plan circulaire en Haute-Normandie », *Revue archéologique de l'Ouest*,  
14, p. 49-56.

## ANNEXES

Fig. n°1 : Plan d'ensemble des structures toutes périodes confondues



Auteur(s) : Bostyn, Françoise ; Langlois, Jean-Yves. Crédits : ADLFI - Bostyn, Françoise ; Langlois, Jean-Yves (2004)

Fig. n°2 : Plan des structures néolithiques (en rouge, les structures de combustion)



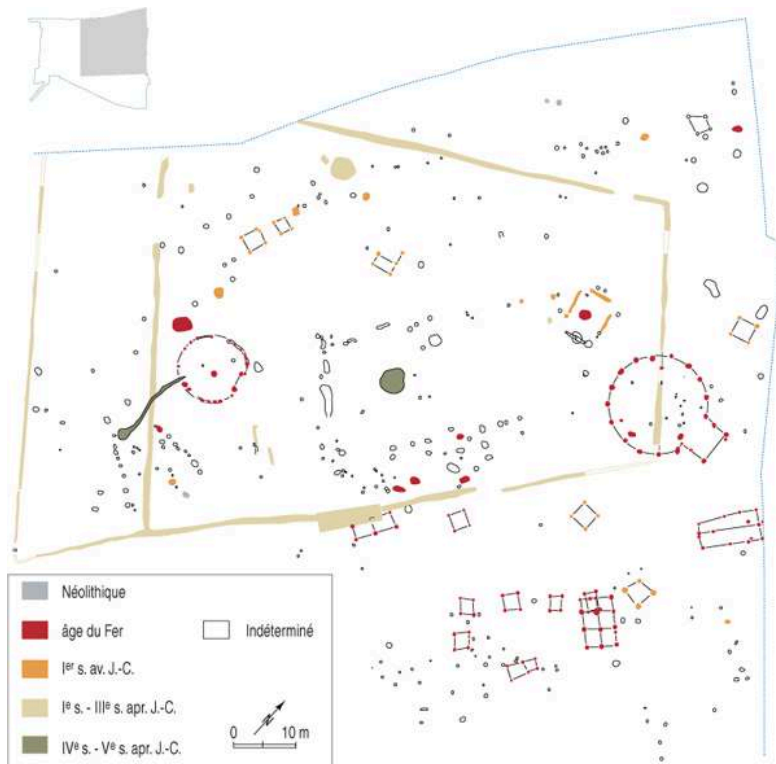
Auteur(s) : Ciezar-Epailly, Laurence ; Bostyn, Françoise (relevés). Crédits : ADLFI - Epailly, Laurence ; Bostyn, Françoise (2004)

Fig. n°3 : Maison danubienne en cours de fouille



Auteur(s) : Bostyn, Françoise. Crédits : ADLFI - Bostyn, Françoise (2004)

Fig. n°4 : Plan général des structures de l'âge du Fer et de l'Antiquité



Auteur(s) : Ciezar-Epailly, Laurence ; Dechezleprêtre, Thierry (relevés) ; Langlois, Jean-Yves (relevés) ; Le Maho, Serge (relevés). Crédits : ADLFI - Ciezar-Epailly, Laurence ; Dechezleprêtre, Thierry ; Langlois, Jean-Yves ; Le Maho, Serge (2004)

Fig. n°5 : Bâtiment circulaire de l'âge du Fer – vue vers le nord



Auteur(s) : Langlois, Jean-Yves. Crédits : ADLFI - Langlois, Jean-Yves (2004)

## AUTEURS

**CYRILLE BILLARD**

SRA